

DEVOIR à faire à la maison : « La plus grosse... »

« La plus grosse bêtise de ta vie, tu es en train de faire la plus grosse bêtise de ta vie. » Voilà ce que mes parents m'ont dit quand je leur ai annoncé que je quittais Marc et la région de Lille pour aller vivre en Auvergne. « Mais qu'est-ce que tu vas faire en Auvergne ? Et puis, je te préviens, nous, on ne pourra pas venir tous les quatre matins te rendre visite. On est vieux, ton père n'aime plus trop conduire. Ils ont le train au moins là-bas ? » « Tant mieux, restez donc chez vous. » Ai-je pensé tout bas. Pour mes parents, Marc était vraiment le gendre idéal : beau, intelligent, plein d'humour et surtout plein aux as. Il leur avait tout de suite plu. « C'est bien pour toi de sortir avec un type comme ça. » m'avait dit ma mère avec son tact légendaire au début de notre relation. Une fille comme moi, c'était une fille dans la moyenne question beauté et intelligence et surtout avec des parents « qui n'avaient pas eu la chance d'aller à l'école » comme le répétait ma mère. Mes parents étaient aux anges le jour de notre mariage. « Il va falloir nous donner des petits-enfants maintenant ! ». Sauf que les petits-enfants n'étaient pas arrivés. Il y avait bien eu une grossesse mais aucun enfant n'était né. « Tu travailles trop » avait dit mon père pour me « reconforter ». Marc s'était investi encore plus dans son boulot, rentrant tard, parlant à peine. Je me sentais terriblement seule et tout le monde s'en fichait. Un jour, alors que je cherchais le gîte où Marc et moi allions passer nos prochaines vacances ou plutôt l'endroit où il allait délocaliser son bureau pendant le mois d'août, je pris un stylo et le laissai tomber sur la carte de France qui me servait de sous-main. Un petit point d'encre apparut sur la région « Auvergne ». En un instant, ma décision fut prise. J'allais la faire cette « grosse bêtise » et j'en étais déjà fière.

Florence

« La plus grosse bêtise de ma vie, a été de me marier ! » C'est ce que mon père a dit une fois en rigolant. J'étais à l'époque encore petit, et comme il riait, j'avais pris cela comme une plaisanterie.

Quand j'y pense maintenant, je me demande s'il n'y avait pas aussi, un soupçon de regret. C'est qu'il était bel homme mon père, il présentait bien, comme on disait à cette époque. Nous avons des photos en noir et blanc, d'une réception à l'ambassade de France à Tokyo, où nos parents figurent avec d'autres couples, tous en tenue de soirée, la grande classe ! Toute sa vie publique il a porté un costume 3 pièces, cravate et son éternel béret. Mais quand il nous rejoignait en vacances d'été, il se mettait alors en chemisette et culotte courte, ce qui faisait ressortir la pâleur de sa peau... avant qu'elle ne passe au rouge écrevisse !

Avec une femme et six enfants, sûr, c'est moins facile de papillonner. Mais il s'est bien occupé de sa famille, et nous gardons de très bons souvenirs de notre jeunesse.

Allez, Papa, nous ne t'en voulons pas d'être là, surtout si c'est ta bêtise la plus grosse !

Raymond